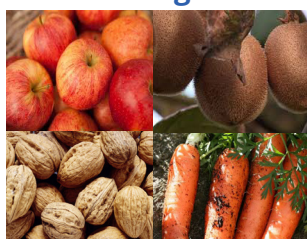


Météo



Le mois de décembre a été chaud et très agité. 2019 se termine ainsi avec des températures dépassant de plus de 2 °C les normales. Les pluies ont été un peu moins présentes que les deux mois précédents mais sont, en moyenne, excédentaires de 29,5 mm. L'essentiel des précipitations est tombé sur deux périodes : du 8 au 14 et du 19 au 23. De nombreuses et inhabituelles tempêtes en sont en grande partie responsables. Pourtant, sur le tiers nord de la région, l'ensoleillement a été supérieur de 10 à 30 % par rapport aux valeurs de saison. Il a été dans la norme sur le reste du territoire.

Fruits-Légumes



Noix : le marché est calme et les cours sont stables, avec une concurrence américaine moindre.

Pomme : la récolte des variétés tardives est impactée par les fortes pluies de novembre. Le marché est dynamique vers le « grand export », notamment vers l'Amérique latine. Les cours sont reconduits.

Kiwi : durant la première quinzaine de décembre, le marché se met en place doucement dans une ambiance calme, malgré les mouvements sociaux. Avec la période des fêtes, les achats s'orientent comme chaque année vers les produits exotiques. Les prix sont globalement stables.

Carotte : sur une grande partie du mois, le marché est équilibré avec une demande correcte. Ensuite, avec l'arrivée des fêtes et la fermeture des collectivités, les ventes marquent le pas. De plus, les arrachages demeurent difficiles et peuvent engendrer des pertes au champ. En toute fin d'année, les prix s'orientent à la hausse.

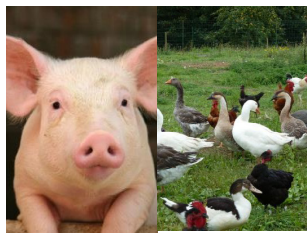
Viticulture



En ce début de campagne, si les volumes sortis des chais des récoltants et des négociants vinificateurs repartent à la hausse en vins d'appellations, ils demeurent inférieurs à la moyenne décennale en Bordeaux comme en Bergerac. Le marché est atone et les acheteurs attentistes. Pour les vins destinés à la distillation, la campagne ne débutera que plus tard.

Côté exportation, les marchés bordelais sont toujours perturbés par l'instabilité des grands pays importateurs (États-Unis, Chine, Grande-Bretagne). L'Europe marque le pas. Seul le Japon se démarque. Pour Cognac qui oriente 98 % de ces volumes à l'export, la croissance ne se dément pas et ce depuis cinq ans, portée à court terme exclusivement par les États-Unis et les qualités d'entrée de gamme (VS).

Granivores



Herbivores



Lait



Les abattages régionaux de porcs charcutiers fléchissent en novembre, malgré une demande chinoise toujours soutenue. Le cours régional du porc charcutier finit l'année 2019 en légère baisse, mais reste à un niveau très supérieur aux prix pratiqués les années précédentes.

Malgré un repli en novembre, les abattages régionaux de poulets et coquelets ont été dynamiques sur l'année 2019. À l'inverse, les abattages néo-aquitains de canards sont inférieurs depuis le printemps à ceux de 2018. Depuis la dernière crise aviaire, la production française souffre de la concurrence croissante des foies gras importés.

La production de gros bovins baisse en novembre 2019 pour toutes les catégories, avec un repli plus marqué pour les bovins engraisés. À l'exception de la cotation de la vache laitière, les cours se sont légèrement raffermis sur l'ensemble de l'année 2019, avec un équilibre entre offre et demande qui reste fragile.

La production régionale de veaux de boucherie diminue également en novembre, mais résiste un peu mieux que dans le reste de la France. Les cours s'orientent à la hausse sur la fin d'année 2019.

Les exportations régionales de brouillards reculent légèrement en novembre. Le cours du brouillard limousin s'est maintenu en 2019 légèrement en-deçà du prix moyen 2018, avec un marché globalement fluide.

Le cours de l'agneau a été tonique sur la fin de l'année 2019, après des prix très bas enregistrés sur l'été.

Les livraisons de lait de vache se tassent en novembre 2019. Le prix du lait est nettement supérieur au niveau observé les années précédentes sur la campagne laitière.

La collecte de lait de chèvre progresse sur l'automne 2019 par rapport à l'année précédente. Le prix du lait atteint son point haut en novembre, et se positionne au-dessus du prix enregistré en 2018.

Une nouvelle campagne laitière démarre pour le lait de brebis avec la reprise des livraisons en novembre.

Le volume livré par les producteurs néo-aquitains progresse pour la quatrième année consécutive sur 2019.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

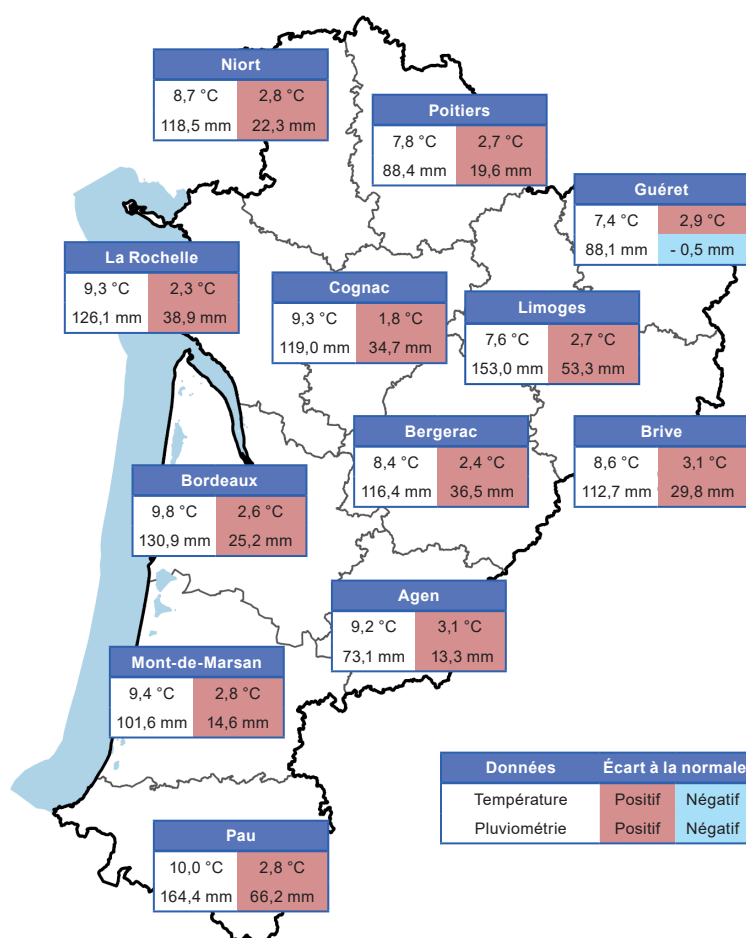
CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} JANVIER 2020

Météo

Le mois de décembre a été chaud et très agité. 2019 se termine ainsi avec des températures dépassant de plus de 2 °C les normales. Les pluies ont été un peu moins présentes que les deux mois précédents mais sont, en moyenne, excédentaires de 29,5 mm. L'essentiel des précipitations est tombé sur deux périodes : du 8 au 14 et du 19 au 23. De nombreuses et inhabituelles tempêtes en sont en grande partie responsables. Pourtant, sur le tiers nord de la région, l'ensoleillement a été supérieur de 10 à 30 % par rapport aux valeurs de saison. Il a été dans la norme sur le reste du territoire.

Carte 1

Données départementales décembre 2019



Source : Météo France

Tableau 1

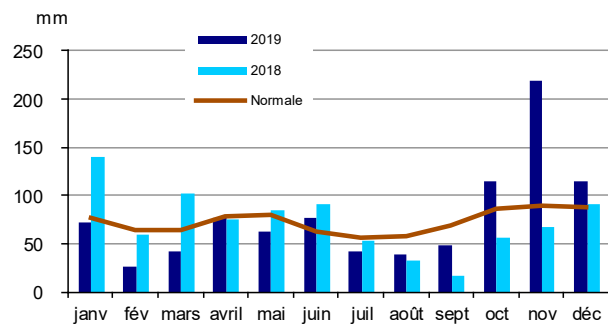
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs d'octobre 2019 à décembre 2019		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	35,1	329,7
	Écart	5,0	142,2
Bergerac	Cumul	33,5	394,9
	Écart	4,5	166,4
Bordeaux	Cumul	36,3	494,3
	Écart	4,4	185,1
Brive	Cumul	33,6	414,2
	Écart	5,9	166,0
Cognac	Cumul	34,7	426,6
	Écart	4,6	174,8
Guéret	Cumul	28,6	313,5
	Écart	4,9	62,9
La Rochelle	Cumul	35,1	459,4
	Écart	3,7	186,0
Limoges	Cumul	28,6	568,2
	Écart	3,7	273,8
Mont-de-Marsan	Cumul	35,4	563,8
	Écart	4,8	287,0
Niort	Cumul	32,4	470,1
	Écart	4,2	183,9
Pau	Cumul	35,9	578,1
	Écart	4,2	263,3
Poitiers	Cumul	30,5	399,3
	Écart	4,8	182,1

Source : Météo France

Graphique 1

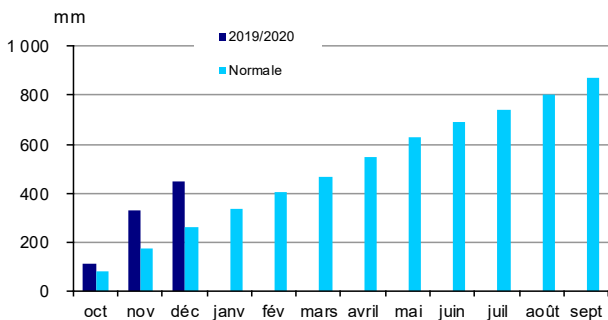
Pluviométrie mensuelle 2019



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

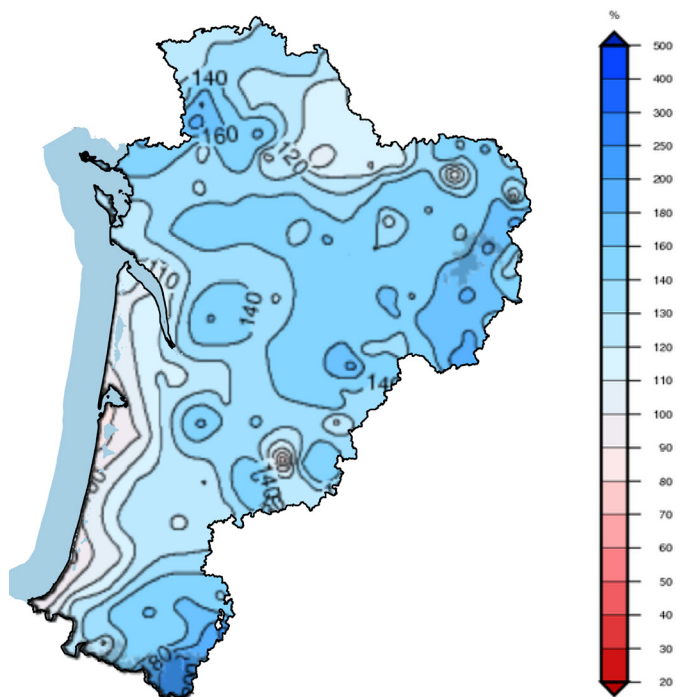
Pluviométrie cumulée 2019-2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2

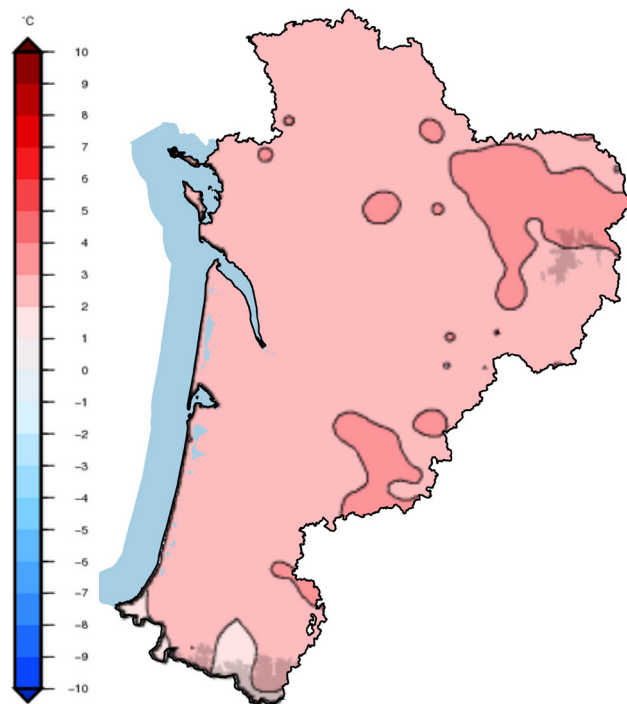
Rapport entre la hauteur de précipitations de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 3

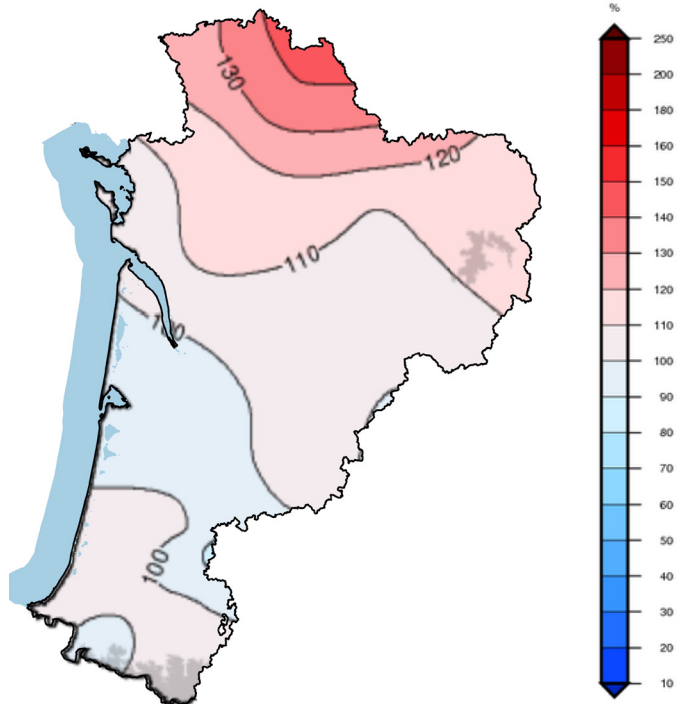
Écart entre la température moyenne de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2010)



Source : Météo France

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : en cours

© Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} JANVIER 2020

Fruits et légumes

Noix : le marché est calme et les cours sont stables, avec une concurrence américaine moindre.

Pomme : la récolte des variétés tardives est impactée par les fortes pluies de novembre. Le marché est dynamique vers le « grand export », notamment vers l'Amérique latine. Les cours sont reconduits.

Kiwi : durant la première quinzaine de décembre, le marché se met en place doucement dans une ambiance calme, malgré les mouvements sociaux. Avec la période des fêtes, les achats s'orientent comme chaque année vers les produits exotiques. Les prix sont globalement stables.

Carotte : sur une grande partie du mois, le marché est équilibré avec une demande correcte. Ensuite, avec l'arrivée des fêtes et la fermeture des collectivités, les ventes marquent le pas. De plus, les arrachages demeurent difficiles et peuvent engendrer des pertes au champ. En toute fin d'année, les prix s'orientent à la hausse.

Noix

Le marché de la noix est traditionnellement calme au mois de décembre. Les échanges commerciaux sont modestes aussi bien sur le marché français qu'à l'export.

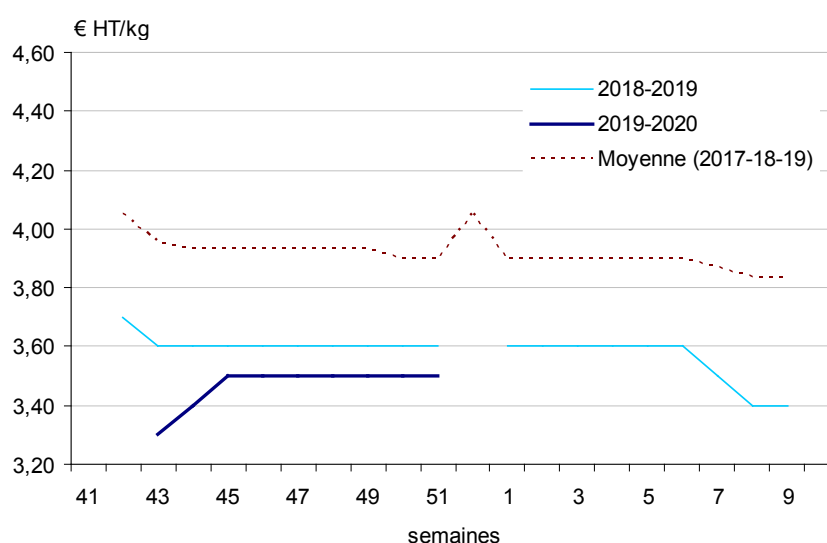
À l'approche des fêtes de fin d'année, un léger regain avec quelques opérations commerciales en GMS permettent d'animer un peu le marché.

Ce mois-ci, la concurrence de la noix américaine est moindre et le marché est plus serein.

Les cours de la noix restent stables tout le mois de décembre.

Graphique 1

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Pomme

Les fortes précipitations du mois de novembre ont pénalisé la récolte des variétés tardives et plus particulièrement celle de Pink Lady. À une sensibilité aux mâchures plus importante se sont ajoutées des chutes de fruits affectant le rendement des récoltes. Les rendements estimés sont ainsi revus à la baisse de 10 à 20 % par rapport aux prévisions initiales.

Concernant la mise en marché, le mois de décembre est rythmé par les mouvements sociaux et les difficultés de transports sur le territoire national. De plus, cette période est habituellement peu propice à l'écoulement des pommes, reléguées au second plan jusqu'en janvier.

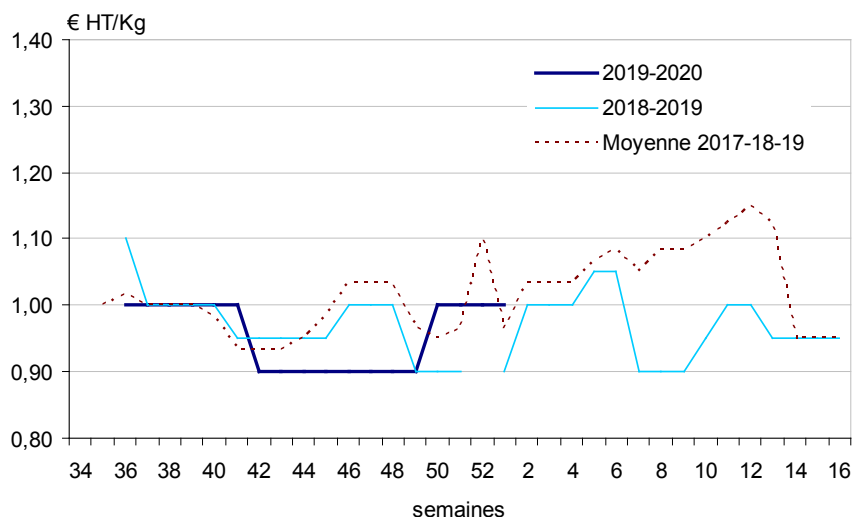
L'offre pléthorique de petits calibres et les problèmes de qualité alourdissent le marché et tirent les cours vers le bas. En revanche, les calibres commerciaux se négocient à des cours fermes.

L'export, notamment vers les marchés lointains, est plus dynamique. Il est privilégié pour favoriser un déstockage constant, dès lors que cela est possible en conformité avec les différents cahiers de charges. Les Amériques Centrale et du Sud deviennent des clients préférentiels et majoritaires car leur demande concerne autant les petits que les gros calibres.

L'exportation vers l'Europe reste calme sur l'ensemble du mois, ce marché privilégiant sa production locale et

Graphique 2

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

subissant également la concurrence d'autres pays producteurs, telle la concurrence italienne pour la Golden en Espagne. De plus, les conditions de circulation altérées par les mouvements sociaux rendent frileuse la demande en raison du blocage des camions sur certains sites. Vers la Grande-Bretagne, le Brexit toujours en attente explique l'irrégularité de la demande sur l'ensemble du mois.

Gala et Granny sont plébiscitées à destination du grand export, bien que Gala connaisse un recul de ses cours en raison de sa qualité en deçà des attentes. En Golden, les petits calibres pèsent sur le marché et tirent les cours vers le bas. En revanche, l'offre de calibres supérieurs

se négocie sur des bases de cours fermes. L'AOP du Limousin profite d'une demande régulière pour tous les départs et favorise un déstockage régulier. Toutefois, la situation d'offre excédentaire en petits calibres explique les concessions de prix enregistrées.

Les variétés rustiques se négocient assez aisément, même si quelques problèmes de qualité sont signalés sur la variété Chantecler, pénalisée par une récolte faite dans des conditions de temps pluvieux.

L'ouverture prévue des chambres en atmosphère contrôlée dès le début du mois de Janvier devrait favoriser une orientation des cours à la hausse.

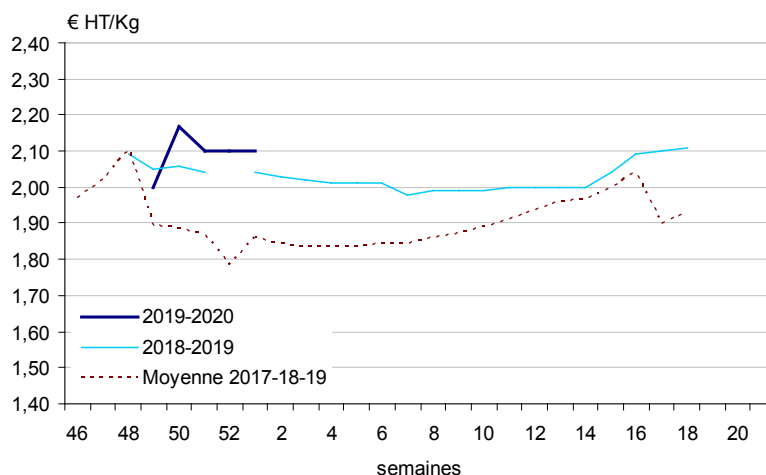
Kiwi

La dynamique engagée début novembre s'essouffle quelque peu. La mise en place se poursuit avec l'installation progressive d'opérations de centrales d'achats. Comme pour d'autres produits, une concentration des ventes s'observe avant la grève du 6 décembre. Les expéditions retrouvent les semaines suivantes un rythme normal. Des départs vers les marchés européens et l'Asie commencent à se préciser. Il est à noter que le marché est peu intéressé en ce début de campagne par les gros calibres.

À l'approche des fêtes de fin d'année, le marché ralentit compte tenu d'une période où les achats s'orientent vers des produits exotiques. Ce phénomène saisonnier est accentué par une consommation moins dynamique, entretenue par un contexte social

Graphique 3

Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

perturbé. Les opérations en GMS sont encore présentes.

Les prix à l'expédition sont satisfaisants, sachant que des achats bord verger se sont négociés à des niveaux élevés. Le

niveau des cours est proche de celui de la campagne passée et supérieur de 23 % à la moyenne quinquennale.

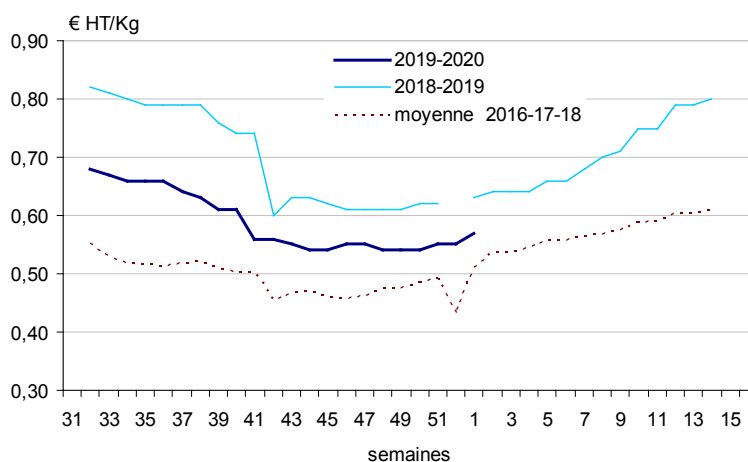
Carotte

Le marché est équilibré avant l'arrivée des fêtes avec une demande correcte, quelque peu freinée par un temps doux limitant la consommation. Le mouvement de grève du 6 décembre perturbe les expéditions en concentrant les commandes en début de semaine. Celles-ci retrouvent par la suite leur rythme habituel. La persistance de précipitations, accompagnées par un épisode de tempête, perturbe récoltes, mises en conservation et semis de carottes primeur. Des écarts de tri plus importants sont observés compte tenu des conditions climatiques mais aussi du retrait de certaines matières actives.

Avec l'approche des fêtes de fin d'année et la fermeture des collectivités, les ventes commencent à marquer le pas tant en direction des grossistes que des GMS. Le retour d'un temps froid est attendu afin de dynamiser la consommation et de

Graphique 4

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

sécuriser la conservation des carottes.

La dernière semaine de décembre voit les ventes chuter sans surprise à une période où les produits festifs occupent principalement les rayons.

Les cours demeurent stables tout au long du mois et des velléités de hausse

se font ressentir à partir de la deuxième quinzaine. Leur niveau est proche de celui observé lors du mois précédent. Les volumes vendus en décembre restent supérieurs de 8 % à ceux de la campagne passée et inférieurs de 10 % à la moyenne quinquennale.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} JANVIER 2020

Viticulture

En ce début de campagne, si les volumes sortis des chais des récoltants et des négociants vinificateurs repartent à la hausse en vins d'appellations, ils demeurent inférieurs à la moyenne décennale en Bordeaux comme en Bergerac. Le marché est atone et les acheteurs attentistes. Pour les vins destinés à la distillation, la campagne ne débutera que plus tard.

Côté exportation, les marchés bordelais sont toujours perturbés par l'instabilité des grands pays importateurs (États-Unis, Chine, Grande-Bretagne). L'Europe marque le pas. Seul le Japon se démarque. Pour Cognac qui oriente 98 % de ces volumes à l'export, la croissance ne se dément pas et ce depuis cinq ans, portée à court terme exclusivement par les États-Unis et les qualités d'entrée de gamme (VS).

Sorties de chais

En matière de sorties de chais, la campagne débute lentement. Pour les vins d'appellations, le marché est atone et les acheteurs attentistes. Sur douze mois, Cognac confirme sa bonne tenue, les vins de Gironde peinent.

Les sorties de chais sur les deux premiers mois de la campagne, avec plus d'un million d'hl d'août à septembre 2019 en Nouvelle-Aquitaine, sont en retrait de 3 % par rapport à la précédente campagne. Côté vins à eaux-de-vie, la campagne débute plus lentement. Ce n'est réellement que dans les six mois à venir que les vins issus de la dernière vendange et destinés à la distillation (Cognac et Armagnac) prendront le chemin de l'alambic. Côté vins d'appellations, en Gironde et Dordogne, le marché est atone. Supérieurs à ceux du début de la campagne précédente, les volumes demeurent toutefois inférieurs à ceux des campagnes antérieures.

Tableau 1

Quantités de vins sorties des chais des récoltants et des négociants vinificateurs
Deux mois de campagne (août et septembre)

	2017-2018	2018-2019	2019-2020
	(hl)	(hl)	(hl)
Charente	47 151	126 221	11 534
Charente-Maritime	93 898	51 988	57 737
Corrèze	272	194	426
Dordogne	98 670	82 102	88 101
Gironde	924 274	755 612	816 242
Landes	10 790	9 005	7 154
Lot-et-Garonne	30 255	34 964	37 008
Pyrénées-Atlantiques	15 383	12 783	17 037
Deux Sèvres	2 177	1 932	923
Vienne	1 675	1 487	4 934
Nouvelle-Aquitaine	1 224 545	1 076 288	1 041 096

Source : Douanes

En cumul sur douze mois, les quantités de vins sorties des chais des récoltants et des négociants vinificateurs de Nouvelle-Aquitaine totalisent plus de 14,5 millions d'hl d'octobre 2018 à septembre 2019. Elles progressent de 20 % en volume par rapport aux douze mois précédents. Cette croissance est majoritairement portée par les vins de la zone Cognac (+38 %), en lien avec la

très bonne récolte de 2018 et la bonne santé économique de la filière (*cf. page suivante*). Pour les vins d'appellation hors Gironde, après l'épreuve du gel, la situation tend à s'améliorer (+14 %). Pour les vins de Bordeaux, elle se dégrade (-4 %).

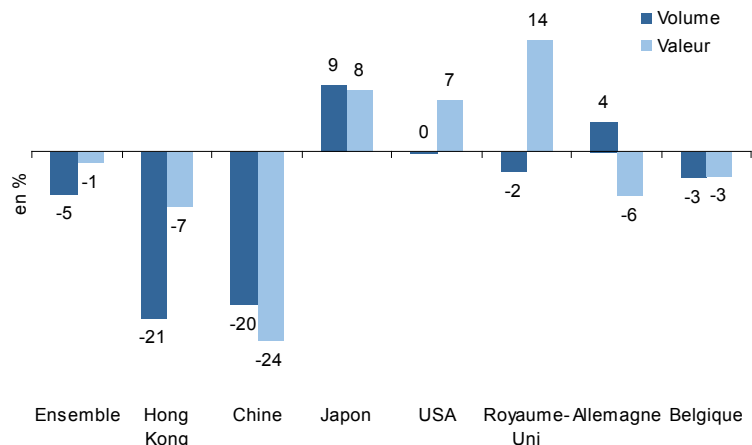
Exportations vins de Bordeaux

Avec 1,8 million d'hl et 2,1 milliards d'€ sur douze mois en novembre 2019, les exportations de vins de Gironde se replient en volume comme en valeur.

Côté Asie, à Hong Kong (1^{ère} destination en valeur), les manifestations sociales paralysent le marché. Le ralentissement de l'économie pèse sur les importations de la Chine continentale (1^{ère} destination en volume). Note positive, les effets de l'accord commercial UE-Japon bénéficient aux vins de Bordeaux. Aux États-Unis (2^{ème} destination en volume et en valeur), le marché marque le pas. Entrée en vigueur le 18 octobre, la décision de l'administration américaine de surtaxer de 25 % à l'importation certains vins tranquilles européens laisse présager un

Graphique 1

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés décembre 2018 à novembre 2019 / décembre 2017 à novembre 2018



Source : Douanes

potentiel ralentissement du marché. Au Royaume-Uni, à la veille d'une sortie de l'Union européenne, la baisse en volume affecte les vins d'entrée de

gamme. Dans le reste de l'Europe, l'Allemagne et la Suisse affichent encore des évolutions positives.

Marché du Cognac

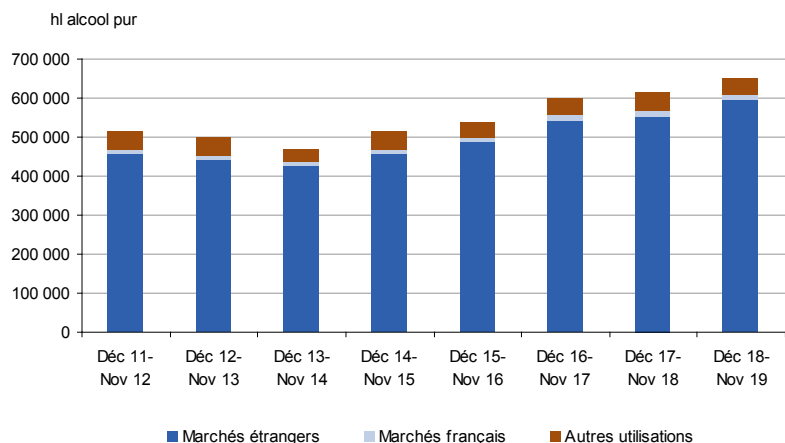
Porté par les exportations vers les États-Unis, le marché du Cognac ne cesse de battre des records en volume comme en valeur.

Sur un an, de décembre 2018 à novembre 2019, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 649 675 hl d'alcool pur, soit une progression en volume de 5,5 % par rapport aux douze mois de la campagne précédente. Avec 3,6 milliards d'€, la valeur des sorties globales de Cognac s'accroît de 11,7 %.

Les expéditions (607 305 hl AP) progressent en volume de 6,9 % par rapport aux douze mois précédents, une progression à mettre principalement à l'actif des qualités jeunes (+15,7 %). Les VSOP (milieu de gamme) stagnent. Les « qualités vieilles » reculent de 7,5 %. Par grande destination, et toujours

Graphique 2

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin novembre



Source : BNIC

au cours des douze derniers mois, le continent nord-américain poursuit sa croissance (+18,2 %). Par crainte de hausse des taxes, une partie des négociants charentais ont intensifié leurs expéditions aux États-Unis, qui

ont constitué des stocks de « sécurité ». L'Extrême-Orient marque le pas (-0,9 %). L'Europe est toujours en retrait (-3,0 %). Les « autres utilisations » de Cognac, qui pèsent pour 6,5 % des sorties globales en volume, reculent (-10,5 %).

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : en cours

© Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} JANVIER 2020

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers fléchissent en novembre, malgré une demande chinoise toujours soutenue. Le cours régional du porc charcutier finit l'année 2019 en légère baisse, mais reste à un niveau très supérieur aux prix pratiqués les années précédentes.

Malgré un repli en novembre, les abattages régionaux de poulets et coquelets ont été dynamiques sur l'année 2019. À l'inverse, les abattages néo-aquitains de canards sont inférieurs depuis le printemps à ceux de 2018. Depuis la dernière crise aviaire, la production française souffre de la concurrence croissante des foies gras importés.

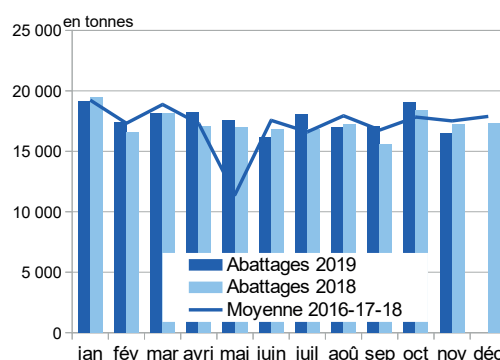
Porcins

Les abattages de porcins se replient en novembre en Nouvelle-Aquitaine alors qu'ils restent élevés ailleurs en France. Les tonnages abattus reculent de 4,4 % dans la région par rapport à novembre 2018. Le poids moyen de carcasse augmente pour le quatrième mois consécutif en novembre et s'établit à 95,4 kg/ tête. Sur douze mois glissants, les abattages néo-aquitains restent en progression, de 1,8 % en volume.

La cotation Sud-Ouest du porc charcutier marque quelques signes d'essoufflement en toute fin d'année, après treize semaines aux alentours de 1,77 €/ kg de carcasse. Le cours démarre à 1,70 €/kg de carcasse en 2020, se positionnant encore nettement au-dessus du prix pratiqué les années précédentes. La consommation française de viande porcine a ralenti en 2019, et les exportations vers la Chine drainent une part croissante de la production française.

Graphique 1

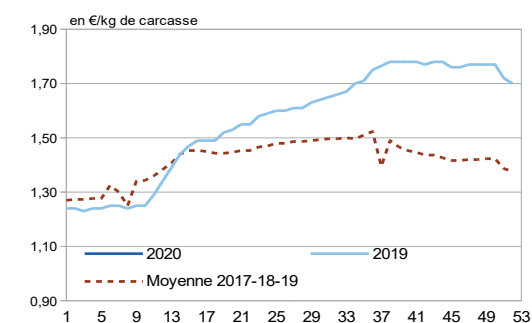
Volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2019	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	16 493	172 863
Sur douze mois*	211 650	2 257 278
Évol du mois**	-4,4%	-5,7%
Évol sur douze mois	1,8%	1,4%

* cumul sur les douze derniers mois
 ** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

Volailles

Après plusieurs mois à un rythme soutenu, les abattages régionaux de poulets et coquelets faiblissent en novembre 2019 : -5 % par rapport à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. Ceux de canards sont en recul par rapport à 2018 depuis sept mois, conséquence du ralentissement des mises en place observé sur l'été. Ils décrochent de 13 % de la moyenne triennale 2016-17-18 en novembre. Environ 6 millions de poulets et coquelets, 1,5 million de canards et 6 000 oies ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en novembre 2019, pour respectivement 8 200, 5 400 et 37 tonnes.

Sur une année glissante de décembre 2018 à novembre 2019, les abattages régionaux de volailles de chair restent orientés à la hausse par rapport aux douze mois précédents (+ 1,3 %). Le dynamisme de la production néo-aquitaine de volailles de chair se

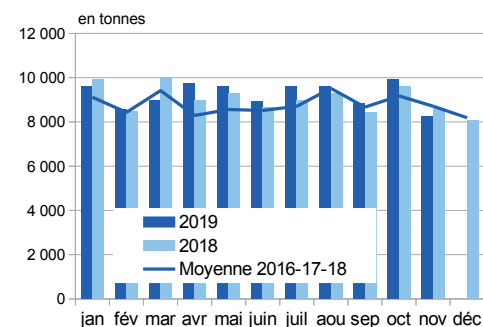
confirme ainsi sur 2019 alors que, sur la même période, l'activité d'abattage recule de 1,9 % en France. Les abattages néo-aquitains représentent un dixième du total français en novembre.

Sur douze mois glissants, les abattages régionaux de canards s'orientent désormais à la baisse, pénalisés par une production réduite depuis l'été. La Nouvelle-Aquitaine concentre près d'un tiers de l'activité française d'abattages de canards en novembre.

Le cours du foie gras de canard première qualité au marché de Rungis n'a pas connu d'envolée lors de la période festive de fin d'année, correspondant au pic annuel de consommation en France. Il s'établit à 27 €/kg sur la dernière semaine de 2019, soit 16 % de moins que le prix moyen 2016-17-18.

Graphique 3

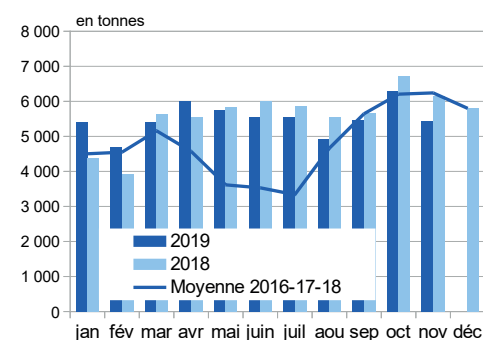
Volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 4

Volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Tableau 2

Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

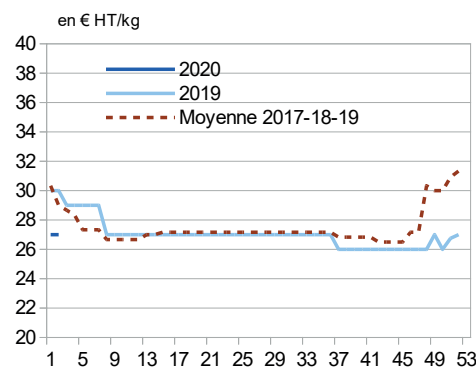
	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets		
novembre 2019	8 263	5 923 891
Évol du cumul sur douze mois*	1,3%	1,3%
Canards		
novembre 2019	5 435	1 485 560
Évol du cumul sur douze mois*	-0,9%	-0,2%
Oies		
novembre 2019	37	5 807
Évol du cumul sur douze mois*	3,5%	5,1%

* cumul sur les douze derniers mois par rapport à la même période un an plus tôt

Source : DIFFABATVOL

Graphique 5

Cotation foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : en cours

© Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} JANVIER 2020

Viande herbivores

La production de gros bovins baisse en novembre 2019 pour toutes les catégories, avec un repli plus marqué pour les bovins engraisés. À l'exception de la cotation de la vache laitière, les cours se sont légèrement raffermis sur l'ensemble de l'année 2019, avec un équilibre entre offre et demande qui reste fragile.

La production régionale de veaux de boucherie diminue également en novembre, mais résiste un peu mieux que dans le reste de la France. Les cours s'orientent à la hausse sur la fin d'année 2019.

Les exportations régionales de broutards recule légèrement en novembre. Le cours du broutard limousin s'est maintenu en 2019 légèrement en-deçà du prix moyen 2018, avec un marché globalement fluide.

Le cours de l'agneau a été tonique sur la fin de l'année 2019, après des prix très bas enregistrés sur l'été.

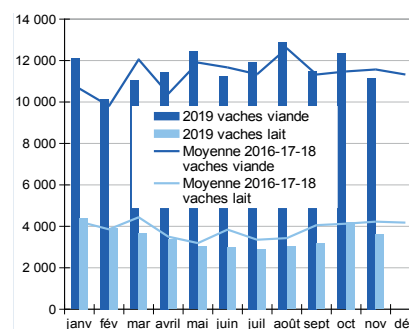
Gros bovins de boucherie

Environ 15 000 vaches, 6 000 génisses et 9 000 bovins mâles sont sortis des élevages régionaux en novembre pour la boucherie. Les réformes de vaches allaitantes reculent à nouveau, de près de 9 % entre novembre 2018 et novembre 2019. En cumul depuis le début de l'année, la production de vaches de réforme s'est réduite de 2,3 %, avec une baisse plus accentuée

pour les vaches laitières (-6,5 %). Après un léger sursaut en octobre, la production de génisses repasse sous la moyenne triennale 2016-17-18 en novembre. Dans le sillage de la baisse des réformes, elle se replie 2,3 % en cumul depuis le début de l'année. Les sorties régionales de bovins mâles dévissent en novembre, à 17 % en dessous de la moyenne triennale 2016-17-18. Irrégulière en 2019, la production régionale de bovins

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDN

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

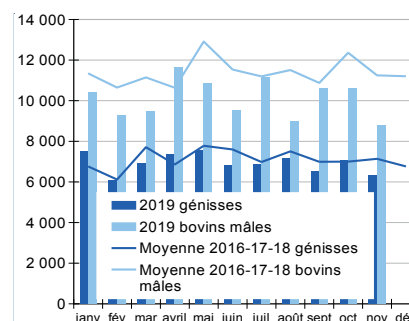
en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	nov.-19	Évol cumul*	nov.-19	Évol cumul*	nov.-19	Évol cumul*	nov.-19	Évol cumul*
Charente	1 005	-5,6%	719	-2,4%	513	4,4%	737	-7,5%
Charente-Maritime	899	-4,8%	483	-1,9%	205	-4,2%	178	-1,4%
Corrèze	1 337	-1,9%	1 193	-1,5%	323	-4,1%	283	-4,0%
Creuse	1 857	-6,8%	1 729	-6,8%	1 169	-4,4%	1 353	-8,6%
Dordogne	1 339	-0,1%	974	2,8%	509	1,6%	674	-8,3%
Gironde	235	-6,3%	144	-6,9%	100	6,2%	60	12,7%
Landes	373	-5,7%	248	-3,6%	88	-8,5%	81	7,8%
Lot-et-Garonne	461	-11,1%	259	-1,0%	108	-10,8%	55	-3,3%
Pyrénées-Atlantiques	1 358	-0,7%	896	5,3%	278	-5,8%	403	5,6%
Deux-Sèvres	3 317	6,0%	2 468	4,7%	1 176	1,3%	2 275	-12,4%
Vienne	912	-7,2%	583	-4,0%	472	-3,0%	768	-12,0%
Haute-Vienne	1 685	-5,5%	1 474	-4,5%	1 371	-4,4%	1 937	-12,0%
Région	14 778	-2,3%	11 170	-1,0%	6 312	-2,3%	8 804	-9,4%

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Source : BDN

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDN

engraissés est globalement en baisse de 9 % en cumul sur onze mois.

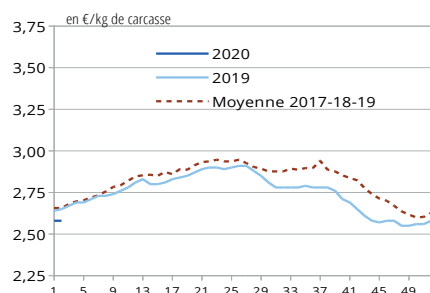
Le marché du gros bovin de boucherie démarre 2020 sous pression. La consommation de viande s'est effritée en 2019, ne permettant pas de dynamiser les transactions. En moyenne sur l'année 2019, le cours de la vache limousine s'établit à 4,37€/kg de carcasse et celui de la génisse viande à 4,45 €/kg de carcasse, des prix équivalents à ceux de 2018. La cotation de la Blonde d'Aquitaine est un peu moins tendue, avec une hausse de 6 centimes sur un an. À la faveur d'apports réduits, le cours du jeune bovin mâle progresse légèrement, de 3 centimes en décembre. En moyenne

sur 2019, il s'établit à 4,00 €/kg de carcasse, soit 6 centimes de plus qu'en 2018. Cette relative embellie s'explique plus par la faiblesse de l'offre que par le dynamisme du marché. Le cours de la vache laitière enclenche sa hausse

saisonnière fin décembre, mais il reste inférieur de 5 centimes au prix 2018. La cotation est en baisse de 3,6 % sur l'ensemble de l'année 2019 par rapport à 2018.

Graphique 5

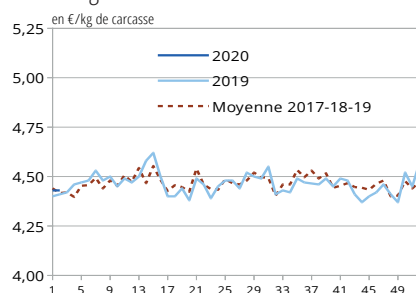
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 6

Cotation génisse U-

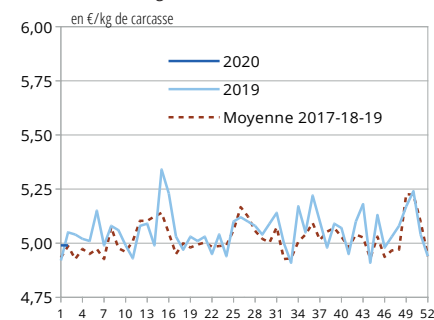


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 4

Cotation vache race Blonde d'A. U=

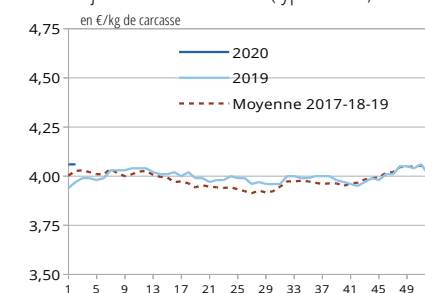
(<10 ans, +350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande, > 330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Veaux

Près de 11 000 veaux de race viande et 6 000 veaux de race lait sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine pour la boucherie en novembre 2019. À l'instar des gros bovins, la production

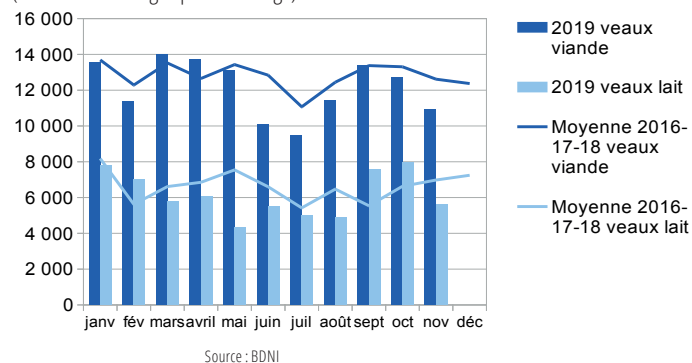
se replie sur un an en novembre, de 6,1 % pour les veaux de race viande et de 8,7 % pour les veaux de race lait. En cumul depuis le début de l'année, la production de veaux laitiers est en légère hausse alors que celle de veaux de race viande baisse de 1,5 %

par rapport à 2018. En France, les abattages de veaux de boucherie se réduisent de 3,3 % sur la même période.

Le marché est fluide en veaux de boucherie. Les cours poursuivent leur hausse saisonnière sur le mois

Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDN

Tableau 2

Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	nov.-19	Évol cumul*	nov.-19	Évol cumul*
Charente	239	7,7%	391	ns
Charente-Maritime	190	-9,4%	282	ns
Corrèze	2 287	-2,7%	170	7,4%
Creuse	171	-7,6%	3	39,7%
Dordogne	2 773	3,8%	1 464	-3,1%
Gironde	184	-17,4%	24	ns
Landes	401	4,5%	29	3,4%
Lot-et-Garonne	896	-11,7%	678	23,2%
Pyrénées-Atlantiques	2 579	-2,6%	1 873	-1,0%
Deux-Sèvres	531	21,9%	696	-4,0%
Vienne	62	-18,0%	4	ns
Haute-Vienne	619	-13,5%	27	ns
Région	10 932	-1,5%	5 641	0,7%

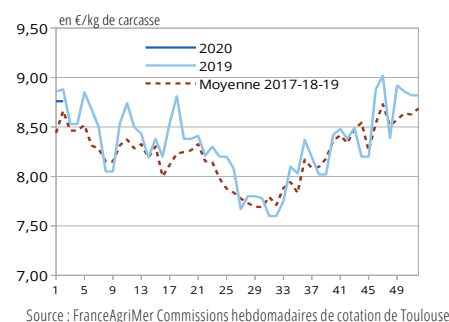
*cumul depuis janvier / même période année n-1 ns : non significatif

Source : BDN

de décembre, atteignant voire dépassant les prix pratiqués les années précédentes à cette période. Le cours du veau élevé au pis U gagne 22 centimes entre novembre et décembre, avec un pic à 8,92 €/kg de carcasse mi décembre. Grâce à une demande un peu plus présente en veau label, il s'est raffermi en 2019, progressant pour la seconde année

Graphique 9

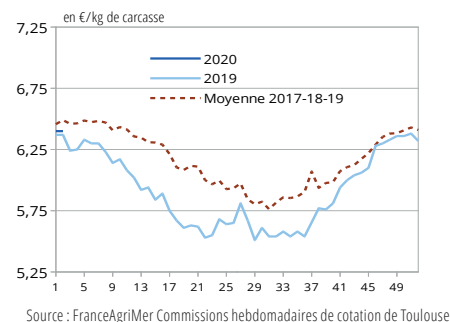
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



consécutive. Début 2020, la cotation démarre 32 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2017-18-19 pour cette période. Après un creux saisonnier marqué pour le veau non pis, la situation s'est redressée sur la fin d'année. Le cours de veau non élevé au pis R s'établit à 6,35 €/kg de carcasse en décembre. Il reste légèrement en deça des prix pratiqués

Graphique 10

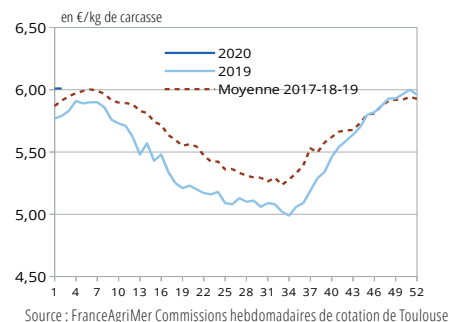
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



les années précédentes à cette période. Le cours du veau non élevé au pis O est un peu plus tonique. Il atteint 6,00 €/kg de carcasse mi-décembre. En moyenne sur 2019, les cours du veau non pis R et O se sont repliés de 5,4 % par rapport à 2018. Au plus bas, ils étaient descendus à 5,54 et 4,99€/kg de carcasse en août 2019.

Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Broutards

Avec 21 500 broutards exportés des élevages néo-aquitains en novembre 2019, la production de bovins maigres est en recul par rapport à novembre 2018. Depuis le début de l'année, les exportations régionales ont néanmoins été dynamiques. Elles progressent de 2,4 % en cumul en cumul sur onze mois. Elles se sont essouffées à partir de l'automne, en lien avec une baisse des naissances de veaux enregistrée dans la région sur le

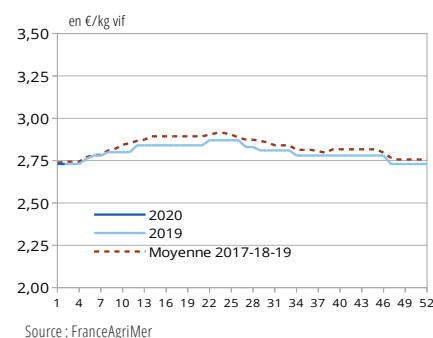
premier semestre 2019. Quatre bovins maigres exportés en 2019 sur cinq ont moins d'un an.

Le cours du broutard limousin est facilement reconduit à 2,73 €/kg vif en décembre, dans un contexte d'offre limitée. La demande espagnole s'est contractée en 2019, mais celle vers l'Italie a été régulière. Le débouché algérien ouvert fin 2018 a également permis de fluidifier le marché. À 2,80 €/kg en moyenne sur l'année 2019, la cotation du broutard limousin est cependant inférieure de 9 centimes au

prix moyen de 2018, année marquée par une forte tension sur le marché du broutard qui avait soutenu les cours.

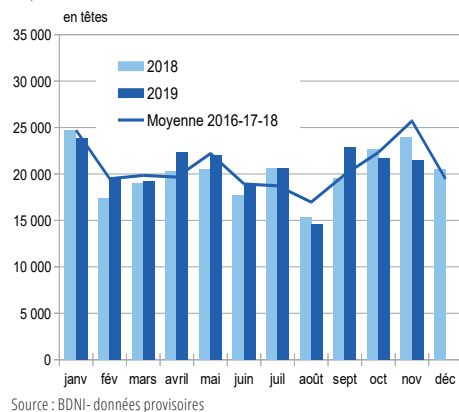
Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Graphique 13

Exportations de broutards



Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés

** cumul depuis janvier / même période année n-1*

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	nov.-19	Évol cumul*	nov.-19	Évol cumul*
Charente	782	3,9%	156	20,0%
Charente-Maritime	351	17,3%	59	-16,6%
Corrèze	3 673	-1,1%	554	2,5%
Creuse	4 841	-0,2%	850	-3,5%
Dordogne	1 547	3,5%	116	2,3%
Gironde	340	-6,8%	33	25,4%
Landes	203	8,8%	23	59,2%
Lot-et-Garonne	622	-3,5%	72	0,7%
Pyrénées-Atlantiques	1 682	4,4%	86	19,5%
Deux-Sèvres	955	1,3%	213	-14,6%
Vienne	1 029	10,9%	226	32,0%
Haute-Vienne	2 581	4,9%	498	10,7%
Région	18 606	2,1%	2 886	3,5%

Source : BDNI - données provisoires

Ovins

Les abattages ovins se replient pour le deuxième mois consécutif en novembre. S'ils se sont maintenus au même niveau qu'en 2018 jusqu'en septembre, ils ont été de nouveau orientés à la baisse depuis l'automne, dans un contexte d'importations d'agneaux britanniques qui ont pesé sur le marché. Avec 1 500 tonnes d'ovins abattus dans la région en novembre, l'activité s'est réduite de 8 % par rapport à novembre 2018. En cumul depuis le début de l'année, la baisse est plus modérée (- 1,5 %).

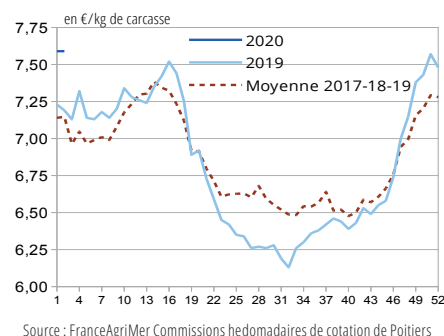
Au niveau national, le volume d'ovins abattus est presque stationnaire sur la même période. La Nouvelle-Aquitaine pèse pour près de 30 % des abattages ovins français en cumul de janvier à novembre 2019.

Le marché s'est tonifié à la faveur des fêtes de fin d'année. Le cours de l'agneau a dépassé son niveau des années précédentes en décembre, grimpant à 7,57 €/kg de carcasse la semaine précédant Noël. Au-delà des pics saisonniers d'activité, le marché de l'agneau est peu dynamique. En moyenne sur l'année 2019, la cotation de l'agneau s'établit à 6,84 €/kg de

carcasse, avec un écart de 1,19 euros entre le point haut et le point bas de l'année. Elle se situe 8 centimes en dessous du prix moyen 2018.

Graphique 14

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Caprins

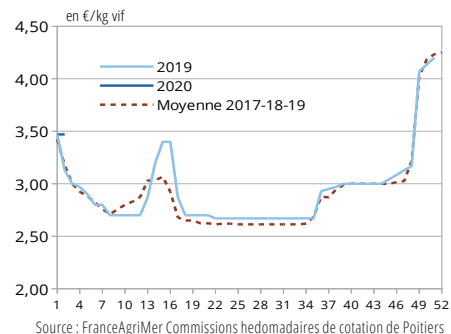
Avec près de 370 tonnes en novembre, les abattages régionaux de caprins diminuent de 4,4 % par rapport à novembre 2018. En cumul depuis le début de l'année 2019, ils sont

cependant en progression de 3 %, grâce à une production soutenue sur l'été.

Le cours du chevreau a suivi l'habituel pic saisonnier des fêtes de fin d'année. Il a atteint 4,20 €/kg vif mi décembre.

Graphique 15

Cotation chevreau



Abattages de bovins, ovins et caprins

Graphique 16

Abattages bovins et ovins

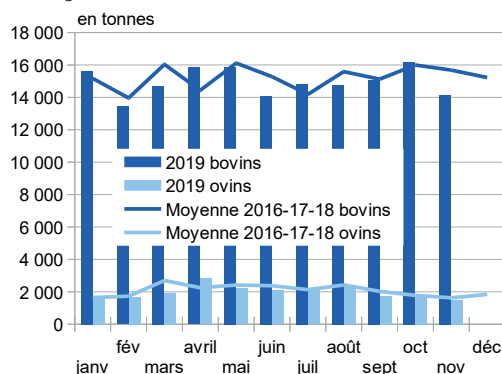


Tableau 4

Activité des abattoirs

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	nov.-19	Évol cumul*	nov.-19	Évol cumul*	nov.-19	Évol cumul*
Corrèze	3 009	-2,9%	s	s	0	0,0%
Dordogne	2 714	-2,5%	65	-11,2%	0	-19,8%
Pyrénées-Atlantiques	636	-3,9%	58	0,5%	0	-20,6%
Deux-Sèvres	3 144	-1,9%	s	s	156	3,0%
Vienne	818	-6,2%	616	0,2%	211	3,1%
Haute-Vienne	2 072	-1,1%	298	-5,8%	0	-45,1%
Région	14 149	-2,2%	1 481	-1,5%	369	3,0%

Par principaux départements - s=secret statistique

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreux)

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépot légal : À parution ISSN : en cours

© Agreste 2020

CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1^{ER} JANVIER 2020

Lait

Les livraisons de lait de vache se tassent en novembre 2019. Le prix du lait est nettement supérieur au niveau observé les années précédentes sur la campagne laitière.

La collecte de lait de chèvre progresse sur l'automne 2019 par rapport à l'année précédente. Le prix du lait atteint son point haut en novembre, et se positionne au-dessus du prix enregistré en 2018.

Une nouvelle campagne laitière démarre pour le lait de brebis avec la reprise des livraisons en novembre. Le volume livré par les producteurs néo-aquitains progresse pour la quatrième année consécutive sur 2019.

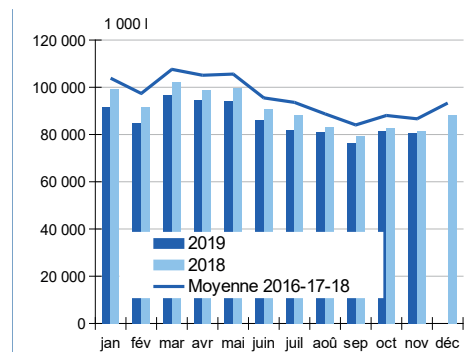
Lait de vache

Les livraisons ralentissent entre octobre et novembre dans la région. Guère plus de 80 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine en novembre 2019. Si les livraisons mensuelles se replient de 1 % seulement par rapport à novembre 2018, elles décrochent de près de 7 % de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. En cumul depuis le début de l'année, la collecte

régionale recule de près de 5 %, enregistrant ainsi une cinquième année consécutive de baisse du volume livré. Le prix moyen payé au producteur suit la tendance saisonnière à la hausse sur l'automne. Après avoir atteint un pic à 374 €/1 000 litres payés au producteur en octobre, il marque une légère inflexion en novembre.

Graphique 1

Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

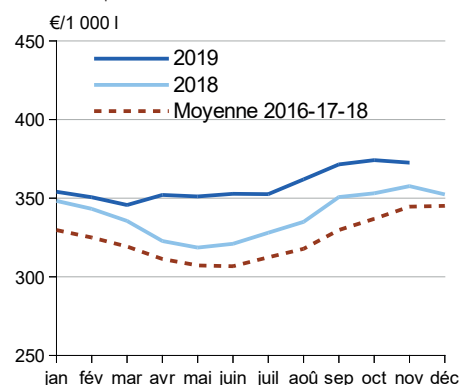
novembre 2019	1000 l.	Évol du mois*
Charente	6 999	0,3%
Charente-Maritime	7 704	-1,6%
Corrèze	2 618	-0,6%
Creuse	2 900	0,9%
Dordogne	8 732	-5,7%
Gironde	2 052	-5,0%
Landes	2 893	-9,3%
Lot-et-Garonne	3 866	-8,8%
Pyrénées-Atlantiques	11 300	-4,7%
Deux-Sèvres	19 565	2,4%
Vienne	8 287	13,0%
Haute-Vienne	3 838	-6,8%
Région	80 755	-1,0%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de chèvre

Les livraisons poursuivent leur baisse saisonnière en novembre après un regain sur le mois précédent. Un peu moins de 16 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine en novembre 2019, soit 4,4 % de plus qu'en 2018 à la même période.

En cumul depuis le début de l'année, la collecte régionale se replie de 1,6 %, avec une situation infra-régionale

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2019	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	7 950	3,8%
Vienne	4 181	1,9%
Dordogne	1 070	5,5%
Charente	1 016	2,5%
Région	15 600	4,4%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de brebis

Les livraisons régionales repartent en novembre avec le début de la nouvelle campagne laitière. Près d'un million de litres ont été livrés par les éleveurs de

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2019	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	882	7,5%
Région	932	8,9%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Transformation

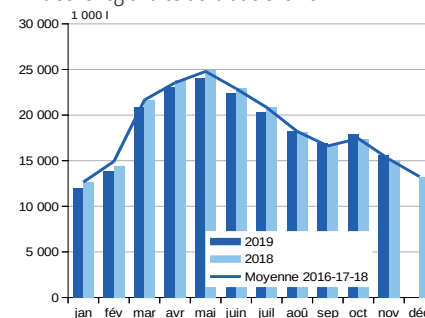
Le conditionnement de lait liquide baisse encore dans la région. En cumul sur dix mois, l'activité recule de près de 30 % en Nouvelle-Aquitaine par rapport à 2018. À l'inverse, la fabrication de beurre progresse d'un dixième en cumul de janvier à octobre par rapport à 2018.

Les fabrications de fromage de chèvre

contrastée. Les livraisons annuelles baissent en particulier de 4,1 % dans les Deux-Sèvres, premier département producteur de Nouvelle-Aquitaine. Le prix moyen du lait payé au producteur est légèrement supérieur à celui observé les années précédentes. Il est estimé à 844 €/1 000 litres pour novembre 2019, un prix en hausse de 3,3 % par rapport à la moyenne triennale 2016- 17-18 du mois.

Graphique 3

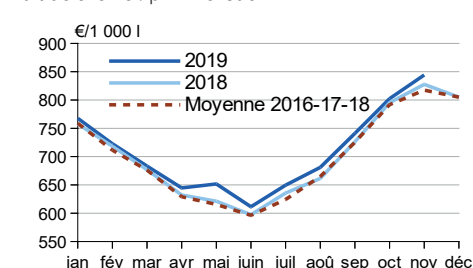
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4

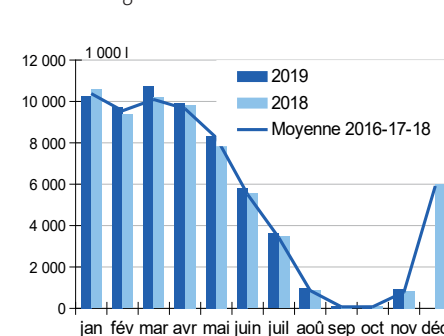
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

octobre 2019	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	16 601	-26%
Beurre	1 862	12%
Fromages de chèvre	6 494	0%
dont bûchettes	3 780	4%
Fromages de brebis	353	-11%
dont Ossau-Iraty	8	nd
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 567	-18%

en tonnes, ou en milliers de litres pour le lait
* par rapport au même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 55 12 90 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : en cours © Agreste 2020